

Fev-Mars 2004

Qui a tué Daniel Pearl?

Auteur : Bernard-Henri Lévy

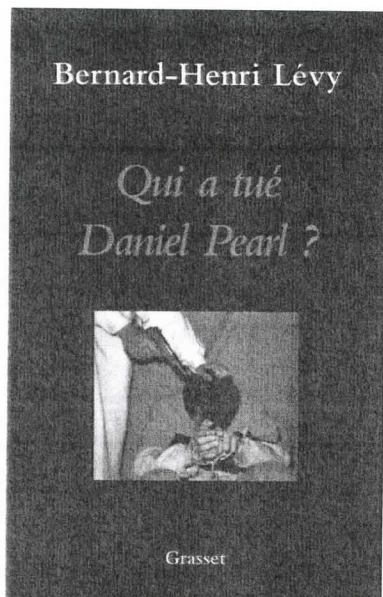
Éditeur : Grasset

De ce livre, Benny Lévy, philosophe et ami de l'auteur de cet ouvrage, disait que c'est un acte de piété. Il honore la mémoire d'un homme, journaliste consciencieux du *Wall Street Journal*, juif, en mission au Pakistan pour enquêter sur les réseaux terroristes, enlevé par des islamistes fanatiques qui l'ont décapité en filmant la scène de torture.

Ce livre est une longue enquête périlleuse et méticuleuse, pour retracer ce drame et pour tenter de comprendre ce que ces « fous de Dieu » veulent imposer au monde.

Bernard-Henri Lévy n'est pas un de ces philosophes de salon qui discutent sur la vie, sentencieux sur les gens et alimentent régulièrement les colonnes d'un grand quotidien national. Voyageur infatigable dans

des régions du monde où la violence fait loi, où la misère est endémique, Bernard-Henri Lévy a été le témoin engagé des drames passés et actuels qui ont ravagé des populations et qui secouent encore le monde.



Dans *Qui a tué Daniel Pearl?*, il rend hommage à ce journaliste américain qui enquêtait sur les réseaux mafieux d'Al-Qaida, enlevé et égorgé par ses bourreaux en février 2002, qui le trouvaient gênant.

Bernard-Henri Lévy s'est rendu à plusieurs reprises dans l'antre du diable, au Pakistan, en Afghanistan, mais aussi en Yougoslavie qu'il connaissait déjà bien. En Angleterre, il a tenté de comprendre comment le commanditaire de l'enlèvement du journaliste, un Anglais d'origine pakistanaise, jeune bien éduqué, intelligent, policé, si doux au regard de ses camarades, a pu sur un coup de tête partir rejoindre les milices jihadistes, les camps d'entraînement d'Afghanistan, avec sa cohorte d'illettrés, traîne-misère crasseux, dont la haine sert de viatique à une croisade contre l'Occident.

Plus de 500 pages d'enquête, de doutes, d'interrogations, qui nous parlent d'un pays, le Pakistan, aujourd'hui l'épicentre de la folie, dont la puissance nucléaire serait

entre les mains d'islamistes les plus fous. Enfin et surtout, Bernard-Henri Lévy rend hommage à Daniel Pearl, amoureux d'une religion musulmane tolérante, qui a l'ultime force, quelques secondes avant que le poignard qui brille près de son visage ne rentre dans sa chair, à la façon d'un mouton qu'on sacrifie, de revendiquer qu'il est fier d'être juif, de père israélien, citoyen américain et homme de paix.